

JOURNAL DU LYCÉE JEAN-PIAGET

LJPresse



CONSOMMER DURABLE

METTRE LES VOILES
RENCONTRE AVEC ALEX CAPUS
LIMONADES POUR L'ÉTÉ

JUIN 2023
JOURNAL BIANNUEL

AU PROGRAMME

SOMMAIRE



6

3 Brèves

Événements de la vie du LJP

4 Actus

Informatique : visite de l'infoscope à Genève

5 Actus

Conférence de l'écrivain Patrick Chamoiseau

6-7 Actus

Sur les traces d'Alessandro Volta

8-10 Dossier

Clever : "consommer durable"

11 Galerie

"Mettre les voiles"

Exposition de photographies

12 Spectacle

"L'homme qui dormait sous mon lit"

13 Coup de cœur : on maîtrise

Club de Piaget "couture"

LJPRESSE

Edition : LJP

Conception : Sylvia Robert, Rachel von Dach

Responsable rédaction : Sylvia Robert

Graphisme : Rachel von Dach

Logo : Julien Schenk, Rachel von Dach



10

14-15 Coup de cœur : on lit
L'écrivain suisse alémanique
Alex Capus a rencontré les 3M2,
3M7 et 3M10

16 Formations LJP

Le français au LJP

Etude de "L'Ingénu" de Voltaire et
visite d'une exposition au MEN

17 Passé - présent

Ils ont fêté les 12 ans de leur matu !

18 Clin d'œil

Limonades pour l'été

19 LJPeople

Profs et élèves



19

BRÈVES



Audrey Spring

Voyage de fin d'études de la 3M9 à Paris avec Jonathan Rossi et
Audrey Spring, du 2 au 6 avril



Du 3 au 6 avril, les classes de 1ère année ont suivi des ateliers sur le thème du
VIH/sida et autres IST. Le GSN est une association à but non lucratif, active dans
la prévention des maladies sexuellement transmissibles



Sylvia Robert

Echange de la 2PE1 avec une classe de l'Ecole de culture générale de
Saint-Gall, du 8 au 12 mai. Visite du Centre Dürrenmatt le 9 mai

Edito

Ce numéro a pour objet principal la consommation durable. Soyons "Clever" et reconnaissons qu'il est temps d'être plus attentifs à ce que nous achetons et consommons pour préserver la planète. L'association CLEVER a rencontré plusieurs classes du lycée (p. 8-10) afin de les aider à devenir plus responsables en matière d'achat et de consommation.

Alors, profitons tous de l'été pour mettre leurs conseils en pratique. Nous vous souhaitons de belles vacances !

Rachel von Dach et Sylvia Robert



Sylvia Robert

Echange de la 2M6 du 23 au 29 avril avec une classe du Gymnasium
Ludwig-Meyn d'Uetersen (Hambourg) avec Pierre Bouvier et Sylvia
Robert sur le thème du changement climatique et plus particulière-
ment de la fonte des glaciers et de la montée des eaux. Excursion au
glacier des Diablerets le 26 avril



Patrick Düss

Echange de la 2M4, accompagnée de Raphaël Perotti et Patrick Düss,
avec une classe du Gymnase de Hustopece (Gymnazium T.G Masaryka)
de la République tchèque, du 1er au 5 mai

Ateliers informatiques

Visite de la 1M3 à l'Infoscope de l'Université de Genève

Comment programmer un smartphone ? Comment sommes-nous influencés sur internet ? L'objectif de l'Infoscope est d'éveiller l'intérêt des jeunes pour les sciences et en particulier pour l'informatique. (<https://sciencescope.unige.ch/infoscope/>)

Le 22 novembre dernier, la 1M3 s'est rendue à l'Infoscope de Genève avec Eva Dechaux, professeure d'informatique, et Christelle Muller, professeure de maths.

Accueillis par une étudiante de l'université, les élèves ont pu découvrir deux notions d'informatique (une notion par atelier) à l'aide de présentations, vidéos ou activités.

Deux ateliers en particulier ont été organisés :

- Le premier intitulé "Trie-toi toi-même" qui proposait plusieurs algorithmes de tri lors de défis de tris de cartes par groupes.
- Le second qui portait sur la "cryptogamie" et offrait à des élèves la possibilité d'envoyer des messages codés, puis à d'autres d'essayer de les décoder.

Nos ateliers scientifiques

reservez

- | | |
|---|--|
|  Jeu mobile |  Algorithmique collective (discontinué) |
|  Réalité virtuelle & augmentée |  Science citoyenne |
|  Trie-toi, toi même! |  Coder comme les geeks! |
|  Cryptographie |  Corona online (un atelier du SIB Institut Suisse de Bioinformatique) |
|  L'ordinateur apprend-il tout seul? (NOUVEAU) | |



« Ce fut une sortie fort plaisante. Les ateliers de l'Infoscope, ainsi que l'accueil chaleureux des intervenantes, m'ont vraiment plu. A reproduire définitivement lors de futures sorties. »

Kéren

« C'était très sympa. La personne qui nous présentait les ateliers était très compétente et nous expliquait très bien comment fonctionnait les exercices. Celui avec les jeux de cartes m'a beaucoup intéressée. »

Himaya

« J'ai appris comment coder et décoder un message avec différentes techniques. »

Nouria

« J'ai surtout apprécié le jeu où nous devions mettre des cartes dans l'ordre croissant (ou décroissant) le plus rapidement possible. »

Francisca

Conférence de P. Chamoiseau

"La nature humaine contient nécessairement de l'inhumanité qu'il faut combattre."

Le 23 mars 2023, les 2M9, 2M6, 2PE1 et 1CG2 du lycée Jean-Piaget ont eu l'opportunité d'assister à une conférence donnée par l'écrivain martiniquais Patrick Chamoiseau à la Faculté des lettres et sciences humaines de l'Université de Neuchâtel. Lors de celle-ci, les élèves ont eu la chance d'entendre certaines idées de ce célèbre auteur qui a publié entre autres le roman *L'Esclave vieil homme et le molosse* qui traite de l'esclavage en Martinique.

« L'histoire est toujours racontée par les vainqueurs. Sous la parole des vainqueurs, il y a le silence des vaincus », nous dit Patrick Chamoiseau. D'après lui, la littérature est l'un des meilleurs moyens de retranscrire le passé, car contrairement aux historiens - qui racontent seulement des faits - la littérature donne la parole à ceux qui n'ont jamais eu la chance d'être entendus.

En prenant l'exemple de l'esclavage, les historiens peuvent nous dire que les esclaves étaient enfermés dans des cachots. Les écrivains cependant essaient de retranscrire ce qui s'est réellement passé à l'intérieur de ces cachots en nous dévoilant par exemple les sentiments, les peurs, les paroles ou les douleurs des détenus.

En plus de ces éléments, Patrick Chamoiseau nous a donné son point de vue, en tant que personne faisant partie d'une minorité, à propos de l'hypocrisie et du « culot » des anciens pays colonisateurs. « On justifie l'injustice en se donnant des excuses. On entend fréquemment des discours tels que : les Africains eux-mêmes pratiquaient l'esclavagisme... » Ce qui aurait pour but de justifier le passé inhumain de nos ancêtres européens. Mais selon Patrick Chamoiseau, l'esclavage en Afrique par les Africains n'a rien de comparable à celui qui fut exercé par l'Occident.

Pour conclure, Patrick Chamoiseau nous a fait part de sa grande sagesse et de son savoir à travers un discours serein. De nombreux autres sujets ont été abordés lors de cette conférence. Nous avons hâte d'en apprendre davantage sur l'auteur ainsi que sur ses œuvres.

Lily et Maïssa (2M9)



A l'issue de la conférence, la 2M6 a eu l'opportunité de poser des questions à Patrick Chamoiseau

Sur les traces d'Alessandro Volta

La 3SA1 et 3SA2 en escapade

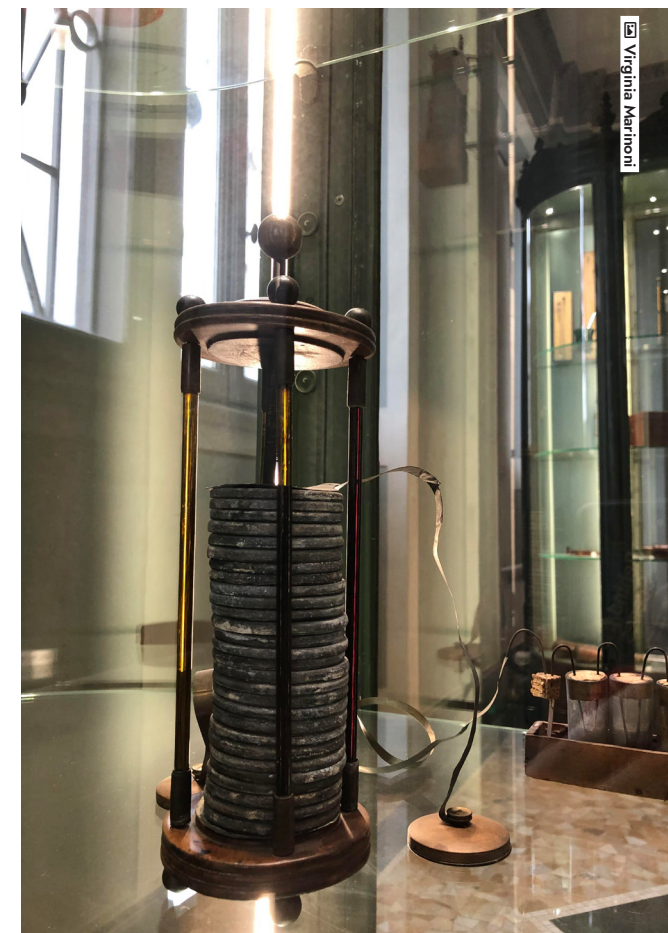
C

a nous arrive à tous d'avoir affaire avec le Volt, même si on n'a pas étudié la physique. En fait, la pile, objet de la vie quotidienne, est caractérisée par la tension à ses bornes qui est mesurée en Volt.

Comme la plupart des unités de mesure, le Volt est lié au nom d'un scientifique. Dans ce cas particulier à Alessandro Volta : l'inventeur de la pile. Volta est originaire de Como (Italie), une ville qui se trouve juste au-delà de la frontière italo-suisse et qui est principalement connue pour la beauté de son lac. Il faut savoir qu'au bord de ce lac, il y a un temple de style néoclassique qui a été bâti en l'honneur de ce personnage du XVIII^e siècle, dans le but de conserver les objets qu'il a personnellement utilisés pour ses études. On s'attend donc à voir les prototypes de la pile, mais il est curieux de constater que dans quelques vitrines, il y a des squelettes de grenouille ! En fait, la grande découverte de Volta a été inspirée par les observations d'un anatomiste de Bologne, Luigi Galvani (1737-1798). Ce dernier, lors de la dissection d'une grenouille, a remarqué la transmission d'électricité dans le corps de l'animal. Il a prétendu ainsi que l'électricité était générée dans le cerveau, qu'elle se propageait ensuite dans le corps grâce aux nerfs et s'emmagasinait enfin dans les muscles. Ces affirmations ont suscité l'intérêt de Volta qui a reproduit ces expériences avec les grenouilles. Cependant, lui, il en a déduit que l'électricité n'était pas produite par l'animal, mais qu'elle était plutôt générée par la nature différente des deux métaux utilisés : celui de la plaque où la grenouille était posée et celui de la pincette appuyée sur le cadavre. En fait, l'expérience donnait un résultat analogue même en remplaçant l'animal par une substance humide comme par exemple du tissu imbibé d'eau salée. De plus, l'effet (ou bien la tension) était amplifié si on empilait régulièrement du zinc, du tissu et du cuivre. C'est pourquoi la pile a reçu son nom du fait qu'elle était une superposition de couches de différentes natures.

Le 10 mai dernier, les classes 3SA1 et 3SA2 ont fait une escapade d'un jour à Côme pour visiter ce musée, voir la sculpture *Life Electric*, que l'artiste Libeskind a dédiée à Alessandro Volta, et conclure la journée par la visite de la cathédrale. Bien évidemment, les élèves n'ont pas oublié de toucher la grenouille (sans tête) qui se trouve sur la porte secondaire de cette église. Même s'il n'y a aucun lien entre le bas-relief et la découverte de Volta, pour les autochtones, cette grenouille est un porte-bonheur. Puisque les examens approchaient, ils en ont tous profité...

Virginia Marinoni,
professeure de mathématiques et de physique



CONSOMMER DURABLE



La consommation alimentaire de demain avec CLEVER

Aujourd'hui, la crise environnementale est connue, mais ce à quoi l'on pense peut-être moins est que notre alimentation y est également étroitement liée. En effet, le secteur alimentaire représente un tiers des émissions mondiales de gaz à effets de serre. Pour répondre à ce défi, notre système alimentaire doit évoluer vers plus de durabilité. Dans cette optique, les spécialistes en développement durable de Biovision ont organisé des ateliers de sensibilisation CLEVER au lycée Jean-Piaget en mars 2023. L'objectif était d'aider les élèves à devenir des consommatrices et consommateurs plus responsables en leur expliquant l'importance de l'alimentation durable.

Qui est Biovision?

- Une fondation qui s'engage pour un système alimentaire durable. De plus, elle est à la croisée des dimensions environnementale, sociale et économique.
- Biovision agit à plusieurs niveaux. En Suisse, elle donne les moyens à la population de devenir des acteurs·rices du changement en les informant sur l'importance de l'alimentation durable ; en Afrique subsaharienne, elle soutient des familles paysannes dans l'adoption de méthodes de cultures respectueuses de l'environnement, et elle accompagne les gouvernements suisses et internationaux dans la mise en place des politiques publiques en faveur de systèmes alimentaires écologiques.

Atelier CLEVER au LJP

On ne peut pas parler de consommation durable sans mentionner notre alimentation. Lors de l'atelier CLEVER, les élèves ont pu se familiariser avec une consommation de produits locaux et de saison. Ils ont également été initiés à la notion de gaspillage alimentaire et à des moyens de réduire les déchets alimentaires. Les lycéennes et les lycéens sont donc passé·es par trois ateliers sur la thématique : un jeu sur un burger américain, un quizz et la visite d'un su-

permarché fictif. Dans ce dernier, les élèves pouvaient scanner les produits de leur choix. Ainsi, cela leur permettait de façon ludique de se rendre compte de l'impact de notre consommation alimentaire en fonction de plusieurs critères sociaux et environnementaux. Après quoi, nous avons vu cinq conseils afin de réduire l'impact de nos achats sur l'environnement.

"La durabilité est un mode de « développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures de répondre aux leurs. »"

Commission mondiale sur l'environnement et le développement de l'Organisation des Nations Unies.

Les cinq conseils CLEVER

Tout d'abord, afin de limiter notre impact environnemental, il est essentiel de prendre des mesures pour réduire le gaspillage alimentaire. Ce phénomène résulte de divers facteurs, mais les ménages ont une influence significative sur cette problématique. En Suisse, les foyers sont responsables de 28% des déchets alimentaires, l'équivalent de CH 620.- par personne par année ! Il existe différentes approches simples pour y parvenir, comme relativiser les dates de péremption indiquées sur les emballages.

Deuxièmement, atténuer son empreinte sur la planète pourrait passer par la diversification des protéines animales avec des protéines végétales. Actuellement, la consommation moyenne de viande par personne en Suisse est trois fois supérieure aux recommandations nationales pour la santé. En outre, la production de produits carnés impacte fortement l'environnement, en raison de l'émission de méthane des bovins ainsi que de la nécessité de produire et de fournir de la nourriture aux animaux avant de pouvoir consommer les produits carnés. C'est pourquoi, l'utilisation de légumineuses ou de tofu comme substituts aux protéines animales est considérée comme une alternative plus durable.

Notre troisième conseil est de privilégier l'achat des produits régionaux et de saison. En effet, cette démarche permet de limiter le transport des fruits et des légumes, d'encourager les productrices et producteurs de la région et ainsi contribuer à l'économie locale. Faites un tour au marché, ou encore tentez de commander un panier de produits locaux directement à la ferme !

Afin de permettre des achats plus éclairés, le quatrième conseil propose de prêter attention aux labels présents sur les emballages. Les labels environnementaux, tel que le Bourgeon de Bio Suisse, nous informent sur le type d'agriculture utilisé ; une production biologique interdira l'utilisation d'intrants chimiques, préservant ainsi les sols et les eaux. Les labels de commerce équitable, comme Max Havelaar, garantissent le bien-être des travailleuses et travailleurs à travers un salaire minimum et équitable et l'interdiction du travail des enfants. Finalement, il existe des labels de bien-être animal qui assurent la satisfaction des besoins et de la liberté des animaux. Face aux multiples labels existants, le site labelinfo.ch aide à repérer les plus fiables.

Notre dernier conseil encourage les consommatrices et les consommateurs à prendre le temps de s'informer sur la composition des aliments achetés. En effet, un produit se compose souvent de plusieurs ingrédients, chacun avec leur propre impact environnemental et social. C'est le cas de l'huile de palme, connue pour être à l'origine de déforestations et d'utilisation du travail des enfants. La meilleure solution pour savoir ce que l'on consomme est donc de prendre le temps de se pencher sur les étiquettes des produits vendus en magasin.

Ce qu'en disent les lycéennes et les lycéens

Nous avons souhaité donner la parole aux élèves du Lycée au travers d'interviews, afin de recueillir leurs avis sur l'atelier. Comme Paul, d'autres élèves ont également été étonnés des nombreuses étapes qu'implique la fabrication d'un produit, et des impacts environnementaux et sociaux associés.

« On ne se rend pas compte de l'impact de certains aliments sur le climat ! »

Paul

Certains élèves étaient prêts à appliquer un ou plusieurs de nos conseils, comme Elliott qui envisage de réduire sa consommation de viande :

« J'adore la viande, mais quand je me rends compte qu'1kg de viande emploie 15000 l. d'eau, je pense qu'il va falloir que je fasse un effort ! »

Elliott

Neven qui essaie déjà d'appliquer le conseil avec ses parents relève l'apprentissage que cela peut représenter.

« Dans ma famille, on a l'habitude de cuisiner un plat avec de la viande, des féculents et des légumes. L'idéal serait donc de trouver une nouvelle manière de cuisiner. Mais c'est cela qui est difficile, changer ses habitudes. »

Neven

Comme le note Rémi, il est cependant difficile de trouver des aliments irréprochables.

« À part les pommes de terre suisses bio, il est difficile de trouver un aliment qui est durable dans tous les critères »

Rémi

En effet, la production de tous les aliments engendre un impact, même si les exigences sociales et environnementales maximales sont remplies. Le but visé n'est donc pas de rendre cet impact complètement nul, mais plutôt de le minimiser à son niveau.

Bien qu'il ne soit pas encore question de faire ses propres achats pour la plupart des élèves, l'information sur une manière de consommer plus durable est toutefois utile, car ils sont les actrices et acteurs de demain.

« Étant donné que mes parents cuisinent, ce sont eux qui font les achats. Mais c'est très bien de nous informer parce que cela nous rend plus responsables. »

Laureline

Finalement nous garderons un bon souvenir des échanges que nous avons eus avec les élèves. Leurs réactions positives nous laissent penser que nos messages ont été bien reçus et que des pistes de réflexion ont été ouvertes.

Manger doit rester un plaisir

Ainsi, les sujets abordés durant ces ateliers auront permis une meilleure compréhension des liens entre nos habitudes alimentaires quotidiennes, le dérèglement climatique et les conditions de travail à l'autre bout du monde.

La question du prix a aussi été abordée. Bien entendu, chacun fait ce qu'il peut dans la mesure de ses moyens.

Toutes ces questions conscientisées, manger doit toutefois rester un moment de plaisir et de partage ! Il est possible de se réunir autour de repas sains, équilibrés et durables.

Alors... à vos assiettes et bon appétit !

La 1M5 et la consommation durable

En mars dernier, la 1M5 a participé à l'activité organisée par l'Association CLEVER.

Au programme: sensibilisation à une consommation responsable et impact sur l'environnement



L'approche ludique et interactive du projet a permis aux élèves de notre classe de rapidement comprendre les enjeux de l'écologie et de mesurer comment nos propres comportements d'achat peuvent impacter l'environnement et les conditions de vie des petits producteurs. Grâce à cette activité originale organisée par Mme Torsello (ci-contre avec la 1M5) et présentée par des spécialistes de CLEVER (ci-dessous), nous avons pu parler d'un sujet de la vie de tous les jours qui nous touche personnellement et apprendre l'économie "autrement" lors de quatre activités interactives. D'abord, une partie théorique a été nécessaire pour nous expliquer les différents critères de durabilité. Puis, un faux supermarché a permis d'en connaître davantage sur les produits. Ensuite, la troisième activité avait pour fonction de présenter les différents labels des produits, tels que "IP-SUISSE" symbolisé par une coccinelle (produit d'origine suisse issue d'une production intégrée) ou encore le label "Coop-Naturaplan" qui certifie que la production est biologique et l'élevage conforme aux besoins de l'animal, sans utilisation d'OGM ni de pesticides, d'engrais chimiques ou de colorants. Cette activité réalisée à l'aide de nos téléphones portables nous a invités à scanner un QR code, puis à répondre par petits groupes à diverses questions. Pour finir, le dernier poste proposait plusieurs paramètres à prendre en compte lors de l'achat d'un produit - climat, pollution, biodiversité, appauvrissement des ressources, bien-être animal, impact social - et nous devions mettre une note de 1 à 6 à chaque produit en fonction de son impact sur l'environnement.

Notre avis : CLEVER a réussi à nous sensibiliser sur ce que nous consommons (en particulier avec l'activité du supermarché) et à nous ouvrir les yeux sur nos habitudes de consommation qui ne sont pas toujours éco-responsables. Un seul point négatif : certains postes étaient parfois un peu répétitifs.

En conclusion, la vision de CLEVER d'un monde avec une nourriture suffisante et équilibrée pour tous, produite dans un environnement sain, ne restera pas une utopie si nous agissons dès aujourd'hui !

Céline, Héloïse, Victoire, Scholastique, Valentina (1M5)

Mettre les voiles

Exposition de photographies
lors du BiblioWeekend 2023

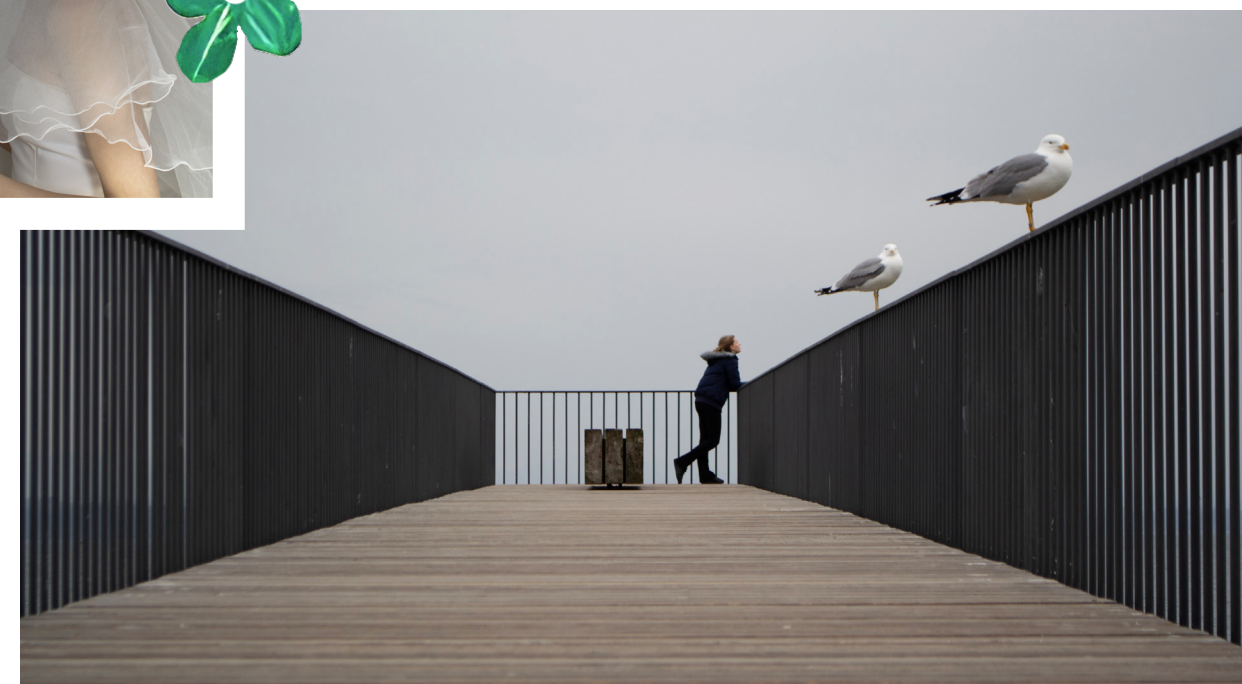
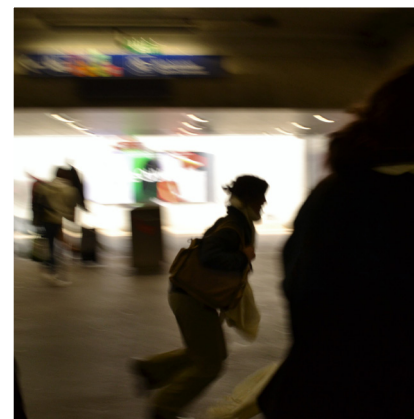


« Mettre les voiles », c'est permettre aux voiliers de se mouvoir, d'avancer et de prendre le large. Cette thématique nous invite au voyage et à l'aventure. Mais il y a comme une urgence. « Mettre les voiles », c'est aussi déguerpir. Filer. Il y a de la rage.

Pour d'autres, « Mettre les voiles » résonne de façon indirecte et plus symbolique avec des sujets d'actualité récurrents qui questionnent le port du voile. Alors : mettre les voiles ou pas ? Enlever les voiles ? Jouer avec les voiles ? Ces gestes simples et inoffensifs deviennent tant un acte révolutionnaire qu'un jeu dangereux.

Les élèves du cours d'Option Photographie du Lycée Jean-Piaget présentaient leur regard à l'aide de photographies au format 50x70 cm lors du BiblioWeekend en mars dernier.

Jeannette Fravi-Cretegny
professeure d'arts visuels



“Une pièce captivante qui explore par une dystopie l’hypocrisie de la société face au courant migratoire”

"L'homme qui dormait sous mon lit"

Une superbe pièce de théâtre satirique, écrite et mise en scène par Pierre Notte, illustrant par une dystopie un monde face au courant migratoire dans un mélange de haine et d'amour, le tout tournant autour de l'argent

Quelques classes du Lycée Jean-Piaget ont assisté le jeudi 23 mars 2023 à une représentation de *L'homme qui dormait sous mon lit*, une pièce mise en scène au Théâtre du Passage de Neuchâtel par Pierre Notte. La représentation a débuté après l'intervention du metteur en scène qui nous a expliqué le but de cette pièce. Celle-ci représente sous la forme d'une dystopie un monde composé de statuts différents dans une société allouant une prime d'indemnité à toute personne hébergeant un ou une réfugié.e. Cette prime est assortie d'une récompense dans le cas où le réfugié viendrait à se suicider. Le réfugié (joué par Clyde Neguette) sera accueilli et hébergé par un hôte. Cet hôte (joué par Muriel Gaudin) va alors pousser le jeune réfugié à se suicider. Finalement, la dernière intervenante dans cette pièce est la modératrice (interprétée par Silvie Laguna).

Tout au long de la pièce, nous constatons beaucoup de similitudes avec la société actuelle. Cette pièce va ainsi mettre en avant le racisme, l'amour, la haine et ce que l'argent peut nous inciter à faire.

Il est important de noter que le décor était très particulier: il n'y avait qu'une chaise pour unique accessoire, au milieu d'un rectangle délimité par des lignes blanches au sol. Ce rectangle représentait l'appartement de l'hôte et, grâce à cela, nous pouvions alors nous l'imaginer.

Au début de la pièce, nous prenons connaissance des personnages. On remarque immédiatement que le réfugié est faible et qu'il semble manquer de confiance en lui. On apprend que ce réfugié dort sous un lit, celui de l'hôte. Nous pouvons dès lors faire le lien avec le titre de la pièce. Par la suite, on comprend que si l'hôte pousse le réfugié à se suicider de son plein gré, c'est que le premier bénéficiera alors d'une prime supplémentaire. On va voir ensuite plusieurs situations dans lesquelles l'hôte profite de la faiblesse de "son réfugié" pour le pousser au suicide et des tensions vont alors peu à peu apparaître.

Pour conclure, nous pouvons dire que cette pièce propose une très bonne réflexion sur les relations que nous entretenons avec les réfugiés, et grâce à cela, nous pouvons nous demander, dans le cas où nous recevions également une prime pour héberger un réfugié, si nous agirions de la même manière. La pièce a été appréciée pour le jeu des comédiens et sa fin très émouvante. Les thèmes étaient bien choisis et la pièce très immersive.

Rayane Guerry (1M8)



Club couture

Avec les clubs de Piaget, vous vivez l'école avec ceux qui partagent les mêmes centres d'intérêt que vous



C'

est écolo, c'est créatif et pratique et surtout c'est esthétique !

Durant toute l'année, les adeptes du club de couture se sont retrouvées les vendredis à 12h40 pour épingler, couper, piquer, surpiquer, enfin coudre des tissus ou retoucher des vêtements pour le plaisir de se rencontrer, mais aussi pour leur propre satisfaction manuelle et visuelle.

Alors, si vous avez envie d'exercer vos doigts de fée, venez nous rencontrer au club de couture pour :

- apprendre à réparer vos vêtements plutôt que de les jeter !
- customiser vos habits préférés afin qu'ils vous ressemblent et expriment votre véritable personnalité !
- décorer de manière originale votre tote-bag pour qu'il ne soit pareil à aucun autre !
- apporter vos propres idées pour développer le club.



Le Club Couture vous accueille avec plaisir en salle L113 pour venir découvrir, partager et développer votre créativité. À contrôler : le nouvel horaire au début de l'année scolaire prochaine. Contacts : @clubs_ljp / gurya.jaquet@rpn.ch

Treffen mit Alex Capus

Die Klassen 3M2, 3M7 und 3M10 trafen
am 23. März den Autor von "Königskinder"



ü

ber Königskinder

Die Geschichte fängt mit einem Paar an, Tina und Max, die wegen eines grossen Schneesturms im eingeschneiten Auto auf dem Jaunpass stecken bleiben. Weil sie die ganze Nacht im Auto verbringen müssen, beginnt Max eine Geschichte zu erzählen: Jakob, ein Schweizer Kuhhirte aus dem 18. Jahrhundert, ist in Marie verliebt aber Maries Vater ist gegen diese Liebe. Später wird Jakob als Kuhhirte für die Prinzessin Elisabeth (Schwester des Königs Ludwig XVI) arbeiten müssen. Aber das Leben in Versailles ist nicht wie er es sich vorgestellt hat und Jakob langweilt sich. Die Ankunft Maries in Montreuil stoppt diese Langeweile für eine kurze Zeit, aber dann bricht die Französische Revolution in Paris aus, der König muss weg und das junge Paar darf endlich in die Schweiz zurück!

"Wunderbar ist das Wechselspiel der Erzählungen aus zwei so verschiedenen Jahrhunderten. Capus erzählt unangestrengt, mit Sinn fürs sprechende Detail und mit enormer Erfindungskraft. Deshalb lassen wir uns so gern von ihm verführen."

Manfred Papst,
Journalist NZZ am Sonntag



Über das Treffen mit Alex Capus

Kennen Sie Alex von Olten? Alex Capus ist der Autor von «Königskinder», das Buch, das wir im Deutschunterricht gelesen haben. Ende März bekamen die Schüler:innen die Möglichkeit den Autor am Lycée Jean-Piaget zu treffen und sich mit ihm über sein Werk auszutauschen. Lächelnd und zuvorkommend macht Capus auch vor Sprachbarrieren

nicht halt, es war also ein sehr informativer Austausch für die Schüler:innen, die ihr Wissen sowohl über das Buch als auch über den Autor vertiefen konnten.

Die wichtigsten Punkte des Treffens sind folgende: zuerst wusste Herr Capus schon immer, dass er Schriftsteller werden wollte, was nicht überraschend ist, weil er als Bub schon Tolstoi gelesen hat. Dann hat er uns gesagt, dass die Liebesgeschichte im Buch zum Teil von seinem Leben mit seiner Frau inspiriert sind. Das ist eben die Eigenschaft von Capus Schreibstil: er bringt immer einen Teil von sich selbst in seine Texte hinein. Auch die Wahl, historische Fakten mit Fiktion zu mischen, ist nicht Zufall. Die historischen Tatsachen geben die Struktur und die Fiktion bringt dem Leser Emotionen herüber. Man kann auch sagen, wenn man ihn einmal getroffen hat, dass sein Sinn für Humor in den Seiten des Buches umgeschrieben wird.

Einige Meinungen

Alex Capus ist ein sehr freundlicher und einfacher Mensch und er hat eine gemütliche Atmosphäre geschaffen. Auf jede Frage hat er gern und mit Humor geantwortet und auch viele Erklärungen über das Buch oder sein Leben gegeben. Das Treffen war eine gute Hilfe zum Verständnis des Buches. Er hat uns über seine Ideen und den geschichtlichen Hintergrund des Buches erzählt, was sehr

informativ war. Seine Sprache war sehr verständlich. Er hat sich Mühe gegeben, mit einfachen Wörtern zu sprechen, damit jeder ihn versteht.

Par les élèves de 3M2, 3M7 et 3M10
et Aurélie Rebetez, Simone Aubry et
Sabrina Nobile, professeures d'allemand



Aurélie Rebetez



Aurélie Rebetez



Aurélie Rebetez

Sauvage

Le français au lycée : étude d'une œuvre littéraire et visite d'une exposition

Le Huron dans *L'Ingénu* vient de Huronie, une région sauvage du Canada. Au début du roman, il arrive en Basse-Bretagne par bateau depuis l'Angleterre. Il est grand, musclé, il a la peau mate, les cheveux longs et débarque en « habit » amérindien. C'est un personnage courageux, naïf et libre. Sa naïveté va permettre de poser un regard critique sur la société et la religion du 17ème siècle. Au fur et à mesure du livre, on remarque les incohérences entre les diktats sociétaux ou religieux et la réalité et on finit par se demander : qui est vraiment le « sauvage » ?

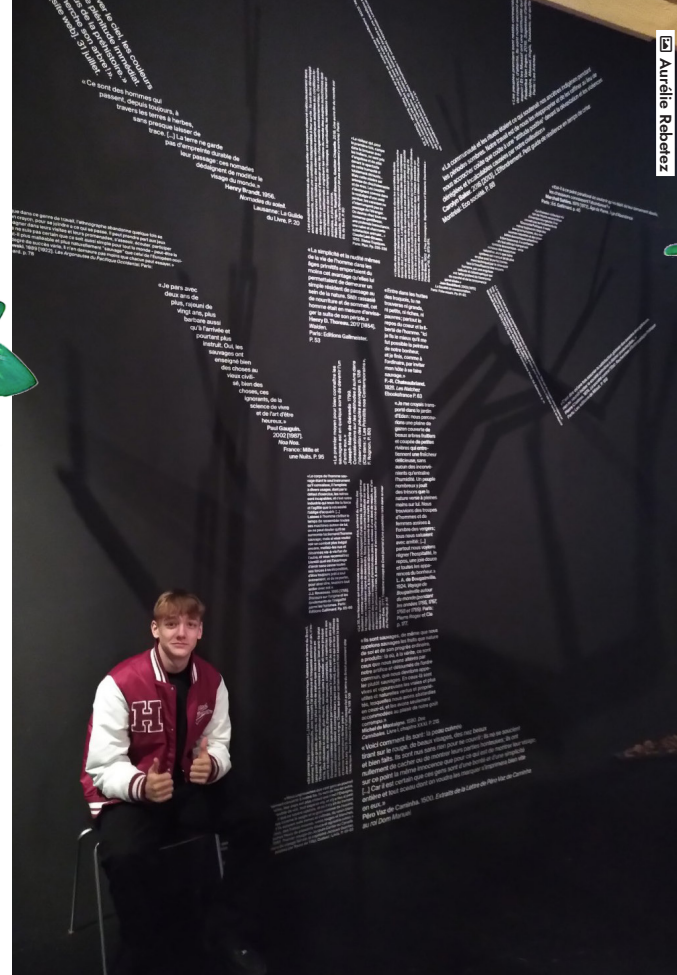
Visite guidée au MEN

Fin novembre 2022, nous venons de terminer *L'Ingénu* de Voltaire et poncturons cette lecture par une visite guidée au MEN, visite sur la thématique du « Sauvage ». Bien qu'étant une visite plutôt axée sur les sciences humaines, nous avons tout de même pu établir des liens intéressants avec notre lecture.

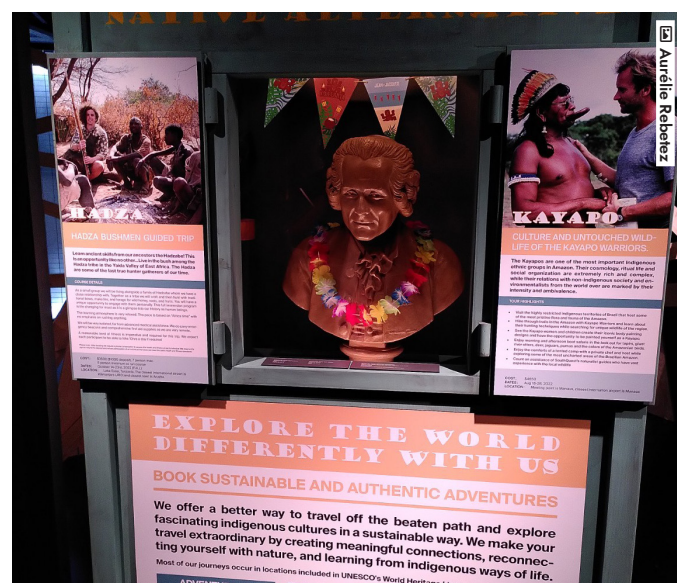
Aurélie Rebetez
professeure d'allemand et de français
et les élèves de 2M3



Aurélie Rebetez



Aurélie Rebetez



Aurélie Rebetez

"Durant la visite de l'exposition au MEN, nous avons pu observer différents types de sauvages à travers l'histoire. La guide a commencé par nous présenter des œuvres d'art en lien avec le sauvage, puis nous sommes descendus faire quelques exercices d'activité physique pour réveiller notre 'sauvage intérieur'. Au deuxième étage, nous avons vu des œuvres avec des animaux empaillés ainsi que des photos ou la nature reprend ses droits."

Nolan, Elias, David, Tanguy et Stefano, élèves de 2M3

Se rappeler 12 ans plus tard les bons souvenirs du Numa



Alexander Pickert

Classe OS philosophie et arts visuels, volée 2007-2010. Photographie prise derrière le collège latin.



Nourane Palix

En raison du Covid, les dix ans de la maturité ont été fêtés en août dernier, à Yverdon, lors d'un repas chaleureux où les bons souvenirs du Numa ont fusé !

Limonades

Collaboration avec Kinai

Avec cette chaleur, rien de plus rafraîchissant qu'une limonade ! Ça tombe bien : en collaboration avec Kinai - la première limonaderie du canton de Neuchâtel - les élèves en OS info-graphie ont créé de nouvelles étiquettes pour deux éditions spéciales. Les propositions dotées d'une médaille orneront le temps d'une saison les éditions "Fraises du Seeland" et "Halloween". Santé !



Reserviert
Bitte Sitzplätze für Gruppen freihalten!
Veuillez réserver les places libres pour les groupes
Per favore tenere liberi i posti per gruppi
Lycée Bouvier (Bouvier) 4312.K1.J
Lausanne (09.50) - Aigle (10.21) 91A - (02.80) 81112121



Sylvia Robert

Le Lycée Jean-Piaget a changé de nom le 29 avril en devenant "le Lycée Bouvier" ... le temps d'une sortie aux Diablerets !



Sylvia Robert



Sylvia Robert



Aurélien Rebetez

Mariage d'Aurélien et de Quentin Rebetez, tous deux professeurs au LJP. Toutes nos félicitations et nos vœux de bonheur !

Les professeur.e.s. du LJP et du Gymnasium d'Uetersen, Delphine Martens et Steffen Sielaff, se sont retrouvés en Allemagne du 11 au 17 juin après leur semaine à Neuchâtel du 23 au 29 avril. Cet échange parrainé et soutenu financièrement par la Fondation suisse Movetia était organisé par Pierre Bouvier, professeur de chimie, sur le thème des changements climatiques. Il était accompagné par Sylvia Robert, MC de la 2M6.



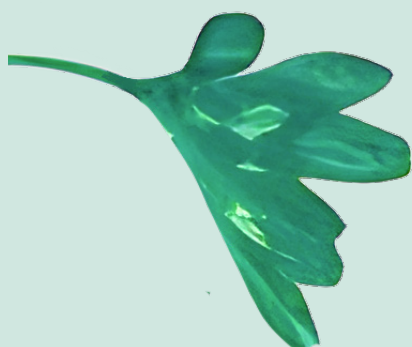
N. Guillaume-Gentil



N. Guillaume-Gentil



N. Guillaume-Gentil



**« En ce qui concerne le climat,
nous pouvons tous faire une grande différence. »**

Al Gore

militant de la cause écologique



LJPRESSE